

quelques *doctrines* ou *coups*—au choix—de petits sauts.

Avec de tels honores publics aussi honorables, aussi honorés, aussi capables *L'Observateur* est perdu à tout jamais! comme dit M. Bilodeau; et le diable va faire un beau fricot de son rédacteur si l'on en croit M. Louis Voyer l'une des colonnes de M. Simard!

À Son Honneur le maire, et à messieurs les Conseillers-de-Ville, la requête des sous-signés,

Expose humblement,

Qu'ils sont partisans de tous les pouvoirs passés présents et futurs :

Que dans toutes les élections, et principalement dans la dernière élection municipale ils se sont livrés à tous les actes de la plus vile corruption politique ;

Qu'un journal nommé *L'Observateur* se fit au devoir de publier toutes ces turpitudes, causant par là un tort immense à vos requérants ;

C'est pourquoi vos requérants supplient humblement votre honneur et messieurs les conseillers de vouloir bien faire cesser la publication d'un journal qui fait tant de mal à ceux qui sont vendus, corps et âme, au très saint et très honorables Baby, Langevin et compagnie ;

Vos requérants croient, de plus, qu'il est de leur devoir de suggérer à votre honneur et à messieurs les conseillers un moyen bien propre à nous débarrasser de *L'Observateur*; ce serait de faire assommer celui qui le rédige. Ce moyen est employé journellement mais n'a pas encore réussi. Cependant si votre honneur et compagnie voulaient, pour cette fin, \$50,000, nous sommes certains, non-seulement, le propriétaire de *L'Observateur*, mais même, tous ceux qui ont Pandarus de r de la mer des droits, de défendre à justice et la vérité, de dévoiler nos crimes, seraient terrassés, pulvérisés et anéantis.

Québec, 7 janvier 1859.

(Signé)

PIERRE GAUVREAU,

G. H. SIMARD,

LOUIS BILODEAU,

Et une masse d'autres signatures.]

Vrai copie.

Un membre respectable de la famille angevin nous a écrit pour savoir si par les mots suivants : 'Qu'est-ce qu'un L'ANGE VAIN?' nous voulions parler de tous les angevins ou seulement du maire? Nous déclarons qu'il y a eu erreur de la part du typographe. Au lieu de ces mots. 'Qu'est-ce qu'un L'ANGE VAIN?' on lisait sur le manuscrit : 'Qu'est-ce que L'ANGE VAIN?' La différence d'un mot fait toute la difficulté. Nous nous exprimons de la sorte remarquer, comme c'est notre devoir.

Dans notre dernière chanson, il s'est glissé une erreur dont nous nous sommes aper-

çu que quand on y en deux cents copies du journal ont été imprimées. On lisait dans le refrain de cette chanson :

Nourri par la mairie,
A tromper tout Québec } bis
Je passerais ma vie.

Ces vers doivent se lire ainsi :

Nourri par la mairie, } bis
A tromper tout Québec je passerais ma vie. bis

UNE IMAGE.

Autrefois, sur les Plaines d'Abraham, quand les courses de chevaux étaient terminées, il était d'usage d'amener dans la lice un représentant de la race porcine. On couvrait de graisse ou d'huile la partie la plus saillante et la plus renommée du compaggon de Saint-Antoine. Puis la toilette du coursier terminée, on le lançait dans l'espace. . . . Alors huit, dix, et même douze Euryale d'une nouvelle espèce poursuivaient le noble animal. Le rejoindre n'était pas facile, mais le retenir était presque impossible. Souvent tous les chasseurs épuisés et haletans renonçaient à la lutte. Rarement Pan mal était fait prisonnier. Parfois, pénétrant à travers la foule il devenait la propriété des spectateurs.

Ceci est une image de ce que font nos ministres actuels. Le pouvoir qu'ils s'efforcent de retenir en dépit des lois, malgré le peuple, et qui leur échappe sans cesse, ressemble beaucoup au cochon.

VALEUR D'UN CONSEILLER.

Monsieur X. rencontre monsieur D.
—Eh bien mon vieux quelles nouvelles?
—Je n'en connais point; et toi?
—Oh! oui, et une fameuse!
—Comte moi ça vite.
—Peters a eu une chance; il a acheté Rhéaume pour vingt-cinq louis!
—Tiens, en voilà une nouvelle! Voilà longtemps que Rhéaume s'est vendu à Peters, il l'était quand l'élection du maire à commencé.

—N'importe, Peters Pa eu à bon marché!
—Que veux-tu, tous ces geus là se protègent à nos dépens.

—Pour qui avez vous voté? disait un *quidam* à un électeur.
—Pour Mesieu Joseph.
—Mais monsieur Peters partisan acharné de L'ANGE VAIN a rempli votre bulletin!
—Il m'a dit qu'il était pour Joseph!
—Il vous a trompé!
—Eh! bairn j'm'en va dévoté!

Question.—Combien de personnes on a fait voter pour L'ANGE VAIN, durant la dernière élection, ne pourraient-elles pas dévoter?

Réponse.—Nous désirons L'ANGE VAIN d'avoir parmi ceux qui ont voté pour lui cinquante voteurs indépendants.

Nos lecteurs de la langue anglaise, ne savent probablement pas la signification du mot Hector. Nous qui, pour le plus grand malheur ou plutôt pour le plus grand bien des vendus et des vendeurs ministériels; osons tout, même ce qu'il y a de plus caché aux yeux du Parvoit, nous avons vu que le mot *hector* signifiait en anglais, *fermement; sans peur!*

Ceci fut le plus grand honneur à Son Honneur!

Désormais on dira donc le fondant ou le saularon L'ANGE VAIN.

—Qu'est-ce que la fusion de monsieur Barthe?

—C'est l'union de sa bourse avec les intérêts du Pouvoir quel qu'il soit. Et d'autres termes: la fusion de l'empereur Guillaume n'est pas une fusion de races mais une fusion d'écus.

RUMEURS ET CANCANS.

On disait, dernièrement, que L'ANGE VAIN était monté à Toronto pour remplacer M. Sicotte! Des ennemis de *L'Observateur* prétendaient que le dieu des vendus était allé demander à Sir Edmund Head la permission de suspendre ce journal!!!!!! De ces deux avisés ni l'un ni l'autre n'est correct: L'ANGE VAIN il est vrai, a traversé le fleuve—on dit même que devant lui les glaces se sont resserrées et que nous aurons probablement un pont!—mais pour aller souhaiter la bonne année à ses électeurs du comté de Dorchester! Il faut croire que dans son comté, L'ANGE VAIN est apprécié à sa juste valeur puisque pour évincer ses constituants lui ont fait la réception la plus maigre qu'il soit possible d'imaginer. On dit même que le canot dans lequel L'ANGE VAIN est revenu était chargé de sifflets! On peut juger par là si les électeurs de Dorchester ont sifflé le dieu de l'intrigue.

Monsieur William Kent a été nommé député-régistrateur de la province en remplacement de T. Amiot, écuyer, déceulé.

Les amis de l'historien Garneau seront sans doute très chagrins; mais il n'en pouvait être autrement. Allévy que monsieur Garneau a présenté à la dernière élection, n'est pas un homme à récompenser le mérite.

L'Écho du Cabinet de lecture paroissial de Montréal vient de paraître. Ce nouveau journal paraît le 1er et le 15 de chaque mois. Le prix d'abonnement est de \$2.

Un autre journal *L'Abeille*, publication hebdomadaire est repartu à Québec. Comme les propriétaires de cette nouvelle feuille n'ont pas cru devoir échanger, nous n'avons pu juger de son mérite.

AUX CORRESPONDANTS.

Encore une fois, nous n'admettons point de correspondances sans nom d'auteur. Nous